

dans *Varsovie* des quartiers pour environ trente mille hommes, tant d'Infanterie que de Cavalerie Autrienne, Russe & Prussienne qui y entroient le 14, si après ce terme écoulé la réflexion n'avoit pas ramené à la raison la troupe des opposans à leurs volontés. Dans cette cuse violente, le Roi & les Magnats, dont quelques-uns étoient menacés, depuis 60 jusqu'à 100 hommes, demeuroient encore le 13. Mai dans la ferme résolution de s'attendre à tout événement quel qu'il pût être, & avoient déjà pris les arrangemens nécessaires pour donner des logemens & des écuries à leurs nouveaux hôtes. Cependant afin de complaire aux Ministres des trois Puissances Co-pâtageantes, on nomma des Députés pour traiter avec eux, mais ces Ministres avoient défense par leurs instructions d'entrer en délibération sur l'établissement d'une nouvelle forme de Régence.

La Note du Roi qui leur fut remise le 5. Mai, & qui a amené les affaires de la Pologne au point où elles se trouvoient en ce jour & les suivans, avoit été précédée d'un Discours assez remarquable que Sa Maj. prononça à la Diète. En voici les termes.

Tous les discours, tous les écrits, toutes les démarches des trois Cours voisines nous font clairement connoître un accord de volonté décidée pour contraindre notre Nation d'adopter leurs projets. Personne n'ignore ce qu'il y a dans ces projets de triste & de pernicieux pour la Patrie. S'y opposer ou n'y souscrire qu'en cédant à la force coercitive, c'est le devoir de tout bon Patriote ; c'est d'autant plus le mien que je m'y trouve expressément obligé par ces paroles des Pacta-Convenga. Je ne permettrai d'aliéner aucune
portion